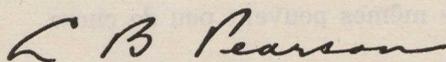


Lorsque Candide décida que le seul moyen de résoudre les problèmes de l'humanité était de les oublier et de cultiver son jardin dans la solitude, il n'avait pas à compter avec la bombe à hydrogène. Aujourd'hui il ne nous est pas permis d'oublier ces problèmes ni de nous soustraire à l'obligation qui nous incombe à tous dans la recherche de la paix mondiale: l'obligation d'acquérir une connaissance complète, de penser clairement et d'agir avec courage. C'est de l'opinion publique avertie, qui accepte sans désespérer les dures réalités de notre temps et ne compte pas sur une formule magique pour les transformer du jour au lendemain, que les Nations Unies tireront l'appui le plus durable et l'aide la plus précieuse pour réaliser les espoirs et les buts exposés dans la Charte.

Sous le titre *Vue d'ensemble*, au chapitre premier du volume *Le Canada et les Nations Unies 1953-1954*, on trouvera mes observations particulières, et plus détaillées que d'habitude, sur les événements de l'année.



Secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

Ottawa,
septembre 1954.